
QUELQUES CONDITIONS POSÉES A LA CRÉATIVITÉ

M-E. BERTRAND

A quelles conditions devient-on créatif?
ou

— puisqu'il s'agit surtout, dans notre
domaine éducatif — foin des artistes de
notre époque!

des enfants et des adolescents,
comment demeure-t-on créatif?

C'est la question que l'on pose au sein
de notre chantier.

Voici comment j'y répons. J'y répons
avec mon expérience, d'après mon analyse
et avec ma culture.

Est-ce que les éléments énoncés ici sont
classés en priorité et par ordre d'importance?
Je n'en suis pas sûr. A vrai
dire non. Carrément. Car je pense
d'abord qu'il n'y a pas « d'ordre d'importance »
ni de priorité.

1 Il faut qu'il y ait d'abord globalité.

Il faut que l'être réalise — ou conserve,
sa totalité. Sa totalité? Cela suppose
d'emblée le rejet de toutes les catégories.
Cela va jusqu'au rejet d'une certaine
forme de pensée occidentale issue du
cartésianisme. Le rejet d'une logique
formelle. Historiquement, le monde bourgeois
qui nous régit a toujours rejeté
les artistes, les créateurs, les « bohèmes ».
Voir les réactions du monde romantique
du XIX^e siècle face à la victoire du
monde bourgeois.

Il importe donc de considérer l'être
dans sa globalité. Dans son unité.

On n'hésite pas encore à voir dans un
être un corps plus un esprit. On parle
de psycho-somatique. On estime parfois
que chaque partie pourrait avoir une
vie indépendante. Certains pensent que
l'esprit survit...

Ainsi dans un monde où l'être éclate,
s'éparpille, et se disperse en petits morceaux
— un monde schizophrénique,
dévaloriser une partie par rapport à
une autre, en privilégier une autre, va

à l'encontre de l'être, de son unité,
de sa globalité; à l'encontre des conditions
requisées à sa créativité.

Applications pratiques : elles sont multiples!
Elles sont à la base de la pédagogie de C. et E. Freinet.

Pourquoi pendant si longtemps une rubrique
sur la santé dans l'Éducateur?

Pourquoi le livre « la Santé de l'Enfant »?

Pourquoi « Principes d'une alimentation
rationnelle »? (1)

Pourquoi dans les rubriques si nombreuses
du Profil Vital, ces questions sur la santé
du nouveau-né, sa naissance, son alimentation,
les conditions physiques, matérielles,
physiologiques de sa famille et de son
environnement?

Pourquoi 25, 18, 15, 8 enfants par classe?

Pourquoi les classes-vertes? Pourquoi
la nécessité du contact avec la nature?

Pourquoi la lutte contre les vaccinations
systématiques et en troupeau? etc.

En un mot, pourquoi cette lutte contre
la dévalorisation du corps, cette sensibilisation
en faveur d'une éducation harmonieuse,
physique, sexuelle, digestive et respiratoire?

Une des caractéristiques de la schizophrénie
c'est la fuite devant son propre corps,
le refus d'être un corps, ou bien la
considération de son propre corps
comme un objet séparé du soi : ainsi
commence l'engagement vers la folie
(voir Ronald D. Laing et ses livres).

« La sécurité ontologique veut dire, non
seulement, me sentir comme une personne
vivante formée d'un tout non dichotomique,
mais aussi sentir que mon identité
est suffisamment forte pour ne pas être
détruite par l'agression extérieure.

(1) Le premier est en vente à la CEL.
Le second est épuisé.

« Ceci signifie ne pas être aliéné à la vision chosifiante et manichéenne des pseudo-scientifiques, ni complètement rejeter la société extérieure. Certaines personnes ont une sécurité ontologique pour être créatrices. D'autres ne l'ont pas, et doivent se protéger. Elles ne sont pas disponibles pour la créativité. »

LAING, par G. Rapaille
Psychothèque Ed. Universitaires

Pour l'individu, tout doit être « en sécurité ».

Mais il importe aussi que cette sécurité
2 — *c'est ma deuxième condition*, soit consciente. Qu'elle soit définie, délimitée. Que l'harmonie soit claire et que chaque dissonance soit dénoncée. L'œuvre n'est souvent qu'un concert de cris !

Cette sécurité est d'ailleurs toujours à refaire. L'équilibre n'existe pas. Il n'existe qu'au cimetière. La vie, c'est une image d'Henri Laborit, est comme une barque qui prend l'eau : elle ne peut surnager qu'à la condition qu'une pompe rejette en permanence à la mer, l'eau qui l'envahit par l'intérieur. Les échanges biologiques et cellulaires sont à l'image de ce mécanisme cybernétique.

Applications pratiques : Cette conscience du cri nécessaire, c'est l'expression libre authentique qui la découvre, l'affirme, lui donne ses assises.

Le texte libre, le dessin, le poème, la peinture, l'enquête, tout ce qui est expression du monde à travers soi, se doivent d'avoir cette authenticité, ce lien profond avec l'expression de soi. La pratique de l'écriture pour l'écriture, le récit des banalités quotidiennes ne sont que la rubrique scolastique des « chiens écrasés » !

L'Être est au centre de l'expression libre.

Cette conscience s'accompagne encore de l'acceptation de son indépendance ontologique. Nous sommes tous nés séparés et fondamentalement différents
3 des autres. *C'est une troisième condition*. Si un jour, nous reprenons le débat à propos de la liberté, nous aurons à redéfinir ce qu'elle signifie. Une de ses conditions, c'est bien cette acceptation irréfutable de l'isolement de chacun de nous, de la lancée solitaire dans le monde, « sans aucun retour dans le ventre de sa mère »...

La base de toute relation : c'est d'accepter la subjectivité de soi et de l'autre. C'est refuser l'impérialisme de l'objectivité.

« Il est regrettable que « personnel et subjectif » soient des mots si décriés qu'ils

ne puissent s'appliquer à l'acte qui consiste à voir l'autre comme une personne... Il est intéressant de noter, par exemple, que l'on accole fréquemment l'adverbe « purement » à l'adjectif « subjectif » alors que l'on ne songe presque jamais à dire de quelqu'un qu'il est « purement objectif ».

R.D. LAING, *Le moi divisé*, p. 22-23

Applications pratiques : pensant que C. Freinet voulait d'abord réaliser des individus originaux, il a été souvent classé comme un éducateur anarchiste, par les marxistes en particulier. Néanmoins, on ne bâtira jamais une société solide et harmonieuse avec des personnes qui n'en sont pas ! avec des rouages impersonnels et répétant des mots d'ordre issus du Dogme.

Chacun doit accepter l'autre comme sujet.

Chacun se doit de s'accepter comme sujet.

Et chacun et les deux ensemble se doivent de s'accepter dans une structure qui les modifie : c'est ce que C. Freinet développe quand il définit la perméabilité à l'expérience — qui correspond pour lui aux définitions de l'intelligence. Il ne peut y avoir de bonnes conditions à la créativité sans cette harmonie des relations. Aussi C. Freinet a-t-il défini son éducation du travail dans un contexte social et dans un milieu aidant.

Cette modification acceptée — notons tout de suite que pour nous l'éducation est une *modification* permanente et garantie jalousement, et non pas, comme le réclame notre monde capitaliste contemporain une *reproduction* ! Cette modification mutuelle acceptée, il importe

4 — *quatrième condition*, qu'elle soit vécue comme irréversible et la situation présente ne pourra jamais être répétée. La valeur unique du présent, c'est le joyau de la vie. Et c'est son respect !

Applications pratiques : il n'est nulle préparation à la classe et il n'est nulle formation qui puisse préparer la classe : sauf celle qui protège la vie, sa spontanéité et son présent inéluctables et irréproductibles. Il n'est pas de cyclage ni de recyclage ! La vie !

Ce présent se doit d'être respecté. C'est pourquoi la *promptitude* est une condition essentielle de la méthode naturelle ! Une chose doit être bien faite, c'est entendu, mais surtout elle se doit d'être vite faite !

Il n'y avait pas de jour où Freinet,



dans sa classe, ne réclamait qu'on aille vite ! Le travail lent et léché possède une fausse qualité... Et à la CEL, donc ! La création réclame l'élan, la promptitude ! « *Dans toutes les opérations de l'esprit qui dépendent d'un mécanisme, il faudrait, et dès le commencement, donner une prime à la vitesse.* »

ALAIN, *Propos sur l'éducation*

Cette valeur unique du présent réclame également, c'est une cinquième condition, qu'on accepte l'être non pas dans un état présent, tourné vers un « tu es », mort au moment où on le dit mais que tout l'intérêt soit porté vers le « tu seras », ce qui est le devenir de soi et le devenir de l'autre. C'est l'objet de l'éducation !

Cette volonté de puissance qui a fait classer encore C. Freinet parmi les nietzschéens, respecte l'élan de la vie ! Cet élan de vie que possède l'être neuf qu'est l'enfant, qui le définit comme essentiellement moteur et actif et es-

sentiellement assoiffé de conquête vers la montée de l'être (d'où le « flirt » entre Freinet et Theilhard de Chardin...)

La créativité c'est « l'enrichissement mutuel de soi et de l'autre » et où le moi intérieur peut s'extérioriser avec spontanéité et naturel « sans angoisse avec le monde. »

R.D. LAING, dans *Le Moi Divisé*, pp 75 et 80.

Ainsi les conditions de l'expression libre (attention à l'adjectif « libre »!!!) vont maintenant, sur ces bases devenir multiples. Elles sont individuelles et sociales. Elles sont originales pour chacun et impératives pour la société : l'être et le monde doivent se respecter. La créativité, c'est le respect de l'humain.

MEB

Extrait de

Des méthodes naturelles en pédagogie à la méthode naturelle de pédagogie (à paraître)